

# Hymne à l'Élément spirituel (dharmadhātu)<sup>1</sup>

attribué à Nāgārjuna<sup>2</sup>

ཏྲུ་གར་སྐད་དུ། རྣམ་རྒྱུ་ཏུ་སྣ་པོ།  
བོད་སྐད་དུ་ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་སུ་བསྟོད་པ།

En langue indienne : dharmadhātustava

En tibétain : Hymne au Dharmadhātu<sup>3</sup>

འཕགས་པ་འཇམ་དཔལ་གཞོན་ལྷ་རྒྱུར་པ་ལ་ཕྱག་  
འཚལ་ལོ།

Hommage à Mañjuśrī kumāra

༡

གང་ཞིག་ཀྱང་དུ་མ་ཤེས་ན།

1.

Lorsqu'il ne se (re)connaît pas

སྲིད་པ་གསུམ་དུ་རྣམ་འཁོར་བ།

Il circule, différencié (S. *vi-* T. *rnam*), dans les trois niveaux d'existence (S. *tri-bhāva*)<sup>4</sup>

སེམས་ཅན་ཀྱང་ལ་ངེས་གནས་པའི།

A ce qui est durablement présent en tous les êtres

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ལ་ཕྱག་འཚལ་འདུད།

A l'Élément spirituel je rends hommage.

༢

གང་ཞིག་འཁོར་བའི་རྒྱུར་གྱུར་པ།

2.

Il est la cause du cycle existentiel (S. *saṃsāra*)

དེ་ཉིད་སྤང་བ་བྱས་པ་ལས།

Il est ce qui doit être purifié/transformé

དག་པ་དེ་ཉིད་སྤང་བ་འདུག།

Et pur, il est la quiétude (S. *nirvāṇa*)<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Collection des hymnes (TG bstod tshogs volume Kha p. 126-134). Taisho Tripitaka Vol. T32, No. 1675. TG ? 1070. Il existe un manuscrit en sanscrit : IASWR (Institute for Advanced Studies of World Religions, New York), MBB-II-292, Nepali paper, 9 feuillets. Une traduction en chinois (tipitaka T1675) a été faite par Danapala autour de 984. Il existe un commentaire de la main du Sakyapa Shes rab rgyal mtshan (1292 - 1361) *phags pa klu sgrub kyis mdzad pa'i chos dbyings bstod pa (mchan dang bcas)* TBRC n° W21209. Le commentaire composé par Karmapa Rang byung rdo rje date de 1326 (source : Deb ther dmar po). Atiśa (980-1054) est l'auteur du Chant sur la doctrine du Dharmadhātu (S. *Dharmadhātudarśanagīti* T. chos kyi dbyings lta ba'i glu P3153/5388) dont le premier verset ainsi que les versets 4 à 14 correspondent quasiment textuellement au début de l'*Hymne au dharmadhātu* de Nāgārjuna. Ces deux éléments, traduction chinoise et citation par Atiśa, attestent son existence au 10<sup>ème</sup> siècle.

<sup>2</sup> Selon Christian Lindtner dans Master of Wisdom: Writings of the Buddhist Master Nāgārjuna pp. 330-331, ce texte n'est probablement pas de la main de Nāgārjuna. Surtout note 230 page 371.

<sup>3</sup> Le gène spirituel (S. *gotra*) est étroitement relié à l'Élément spirituel (S. *dharmadhātu*) dans *Abhisamayālamkāra-kārikā* IV. 37-39 1.39 et dans la *Pañcaviṃśatisahasrikā Prajñāpāramitā*.16. Sans indifférenciation, le gène spirituel (S. *gotra*) est l'Élément spirituel.

<sup>4</sup> lha, gnyan et klu ciel, terre, souterrain - surconscient - conscient – subconscient. Selon Jean Przyluski, séjour des hommes, séjour des dieux, séjour des défunts. Correspondant à l'état de veille, l'état de rêve et le sommeil. Jean Przyluski et Etienne Lamotte, Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient, Année 1932, Volume 32, Numéro 1 p. 141 – 169, p. 148

<sup>5</sup> RGV 1.40 l'Élément de l'Éveillé (S. *buddhadhātu*) est l'Élément spirituel (S. *dharmadhātu*) qui rend possible à la fois l'aversion de la douleur et la recherche du nirvāṇa (S. *nirvṛti*),

ཚོས་ཀྱི་སྐྱེ་ཡང་དེ་ཉིད་དོ།

Il est aussi le principe du corps spirituel (S. *dharmakāya*).<sup>6</sup>

༢

3.

ཇི་ལྟར་འོ་མ་དང་འདྲེས་པས།

Faisant partie intégrante du lait

མར་གྱི་སྒྲིང་པོ་མི་སྣང་བ།

L'essence (T. *snying po*) de la crème n'y est pourtant pas visible<sup>7</sup>

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་དང་འདྲེས་པས།

De même, faisant partie intégrante des affects (S. *kleśa*)

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཀྱང་མི་མཐོང་དོ།

L'Élément spirituel n'y est pourtant pas vu.

༣

4.

ཇི་ལྟར་འོ་མ་རྣམས་སྦྱངས་པས།

Quand le lait est transformé

མར་གྱི་སྒྲིང་པོ་དྲི་མེད་འགྱུར།

Son essence (T. *snying po*) pure, la crème, en est extraite

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་རྣམས་སྦྱངས་པས།

De même, quand les affects (S. *kleśa*) sont purifiés (T. *sbyangs*)

ཚོས་དབྱིངས་ཤིན་ཏུ་དྲི་མེད་འགྱུར།

L'Élément spirituel sera totalement pur.

༤

5.

ཇི་ལྟར་མར་མི་བུམ་ནང་གནས།

Une lampe [brûlant] à l'intérieur d'un vase

ཅུང་ཞིག་སྣང་བར་མི་འགྱུར་བར།

Est invisible

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་བུམ་ནང་གནས།

De même, à l'intérieur du vase des affects (S. *kleśa*),

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཀྱང་མི་མཐོང་དོ།

L'Élément spirituel n'est pas davantage visible.

༥

6.

ཕྱོགས་ནི་གང་དང་གང་དག་གནས།

A l'endroit, ou à tous les endroits, où

བུམ་པར་བུ་ག་བཏོད་གྱུར་པའི།

Des trous sont percés dans le vase

དེ་དང་དེ་ཡི་ཕྱོགས་ཉིད་ནས།

De cet endroit, ou de tous ces endroits,

འོད་ཀྱི་རང་བཞིན་འབྱུང་བར་འགྱུར།

La nature lumineuse (S. *svabhāva*) se manifesterà.

༦

7.

<sup>6</sup> Le corps spirituel procède de l'Élément spirituel.

<sup>7</sup> Exemple apparemment tiré du *Mahāyānasamgraha* d'Asaṅga.

གང་ཚེ་ཉིང་འཛིན་དོན་ཡིས།

Au moment où, par le *vajra* de l'absorption (S. *samādhi*),<sup>8</sup>

བུམ་པ་དེ་ཉིད་བཅག་གྲུང་པ།

Le vase tout entier est brisé

དེ་ཚེ་དེ་ནི་ནམ་མཁའ་ཡི།

A ce moment, jusqu'aux confins de l'espace

མཐར་ཐུག་བར་དུ་སྒྲུང་བར་གྱིད།

La lumière rayonnera.

༤

8.

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ནི་སྐྱེ་མ་ཡིན།

L'Élément spirituel n'est pas produit

ནམ་ཡང་འགག་པར་འགྱུར་བ་མེད།

Et ne cessera jamais

དུས་རྒྱུ་མཐའ་ཀུན་དུ་ཉོན་མོངས་མེད།

Il est toujours libre d'affects (S. *kleśa*)

ཐོག་མ་བར་མཐའ་དྲི་མ་བྲལ།

Et séparé des souillures (S. *mala* T. *dri ma*) au début, au milieu et à la fin.

༩

9.

ཇི་ལྟར་རིན་ཆེན་བྱི་རུང་ཡ།

Tout comme la matière précieuse *vaidūrya* (S. *béryl*, *lapis lazuli*)

དུས་རྒྱུ་མཐའ་ཀུན་དུ་འོད་གསལ་ཡང་།

Est toujours resplendissante

དོ་ཡི་ནང་ན་གནས་གྲུང་ན།

Mais tant qu'elle est contenue dans la gangue (T. *rdo*)

དེ་ཡི་འོད་ནི་གསལ་མ་ཡིན།

Sa lumière ne brille point.<sup>9</sup>

༡༠

10.

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་ཀྱིས་སྐྱིབ་པའི།

De même les affects recouvrent

ཚོས་དབྱིངས་དྲི་མ་མེད་པའང་།

L'Élément spirituel, lui-même souillures (S. *mala*)

འཁོར་བར་འོད་ནི་གསལ་མ་ཡིན།

Dans le cycle existentiel (S. *samsāra*) sa lumière ne se diffuse pas

སྤྱི་ངན་འདས་ན་འོད་གསལ་འགྲུང།

Mais dans la quiétude (S. *nirvāṇa*), elle rayonne

༡༡

11.

<sup>8</sup> Cela évoque l'absorption (S. *samādhi*) semblable au *vajra*, dernière étape avant l'état d'éveil.

<sup>9</sup> Le *Sāgaramatipariprechā* utilise l'exemple d'un beryl (S. *vaidūrya-maṇi*) comme métaphore pour la luminosité naturelle (S. *prakṛtiprabhāsvaratā*) de la conscience (*citta*), qui se trouve cependant enfermé accidentellement dans des souillures adventices (S. *āgantuka-kleśa*), causées par des imaginations irréelles (S. *abhūtaparikalpita*, *abhūtaparikalpasamutthita*). The Meanings of the Term "Gotra" and the Textual History of the "Ratnagotravibhāga" Author(s): D. Seyfort Ruegg Source: Bulletin of the School

ཁམས་ཡོད་ན་ནི་ལས་བྱས་པས།  
ས་ལེ་སྐྱམ་དག་མཐོང་བར་འགྱུར།  
ཁམས་མེད་ན་ནི་ལས་བྱས་ན།  
ཉོན་མོངས་འབའ་ཞིག་སྐྱེ་བར་ཟད།

Si l'Élément (S. *dhātu* T. *khams*)<sup>10</sup> est présent, en le travaillant  
Le métal noble (S. *jātarūpa*) extrait (T. *dag*) deviendra visible  
S'il n'y avait pas d'Élément [spirituel] (S. *dhātu* T. *khams*), quoi que l'on fasse  
Seuls des affects (S. *kleśa*) seraient produits

༡༢

12.

ཇི་ལྟར་སྐྱུན་པས་གཡོག་གྱུར་པས།  
སོ་བ་འབྲས་བུ་མི་འདོད་ལྟར།  
དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་ཀྱིས་གཡོག་པས།  
དེ་ནི་སངས་རྒྱས་ཞེས་མི་རྟག།

Tant qu'il est recouvert de balle  
Le riz n'est pas considéré comme une céréale [comestible]  
De même, tant qu'il est obscurci par les affects  
[l'Élément] n'est pas appelé « Éveillé ».

༡༣

13.

ཇི་ལྟར་སྐྱུན་པ་ལས་གྲོལ་བས་ན།  
འབྲས་ཉིད་སྐྱུང་བར་འགྱུར་བ་ལྟར།  
དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་ལས་གྲོལ་ན།  
ཚེས་ཀྱི་སྐྱེ་ཉིད་རབ་རྒྱ་གསལ།

Quand elle est débarrassée de la balle  
La céréale [comestible] est visible  
De même, quand il est débarrassé des affects  
Le corps spirituel (S. *dharmakāya*) se manifeste tout entier<sup>11</sup>

༡༤

14.

རྩུ་ཤིང་སྣོད་པོ་མེད་དོ་ཞེས།  
འཇིག་རྟེན་ན་ནི་དཔེར་བྱེད་ཀྱང་།  
དེ་ཡི་འབྲས་བུ་སྣོད་པོ་ཉིད།  
ངར་པོར་ཟབ་བྱེད་པ་ལྟར།

On dit que le bananier n'a pas de cœur  
C'est un exemple qu'on utilise dans/pour le monde  
Mais c'est son fruit qui en est le [véritable] cœur  
Et que l'on mange pour son goût sucré

༡༥

15.

སྣོད་པོ་མེད་པའི་འཁོར་བ་ལས།

Le cycle existentiel (S. *saṃsāra*) n'a pas de cœur

<sup>10</sup> Terme que l'on trouve en premier chez les *vijñānavādīn*, notamment dans le *Samdhinirmocana-sūtra*. *Sattva-dhātu*, qui a déjà le sens de *gotra*, élément ou lignée spirituelle. "*Śāriputra*, ultime est une expression désignant l'Élément [éveillé] (*buddha-dhātu*) dans les êtres vivants. L'Élément [éveillé] en les êtres vivants, *Śāriputra*, est une expression désignant la nature éveillée (*tathāgatha-garba*). La nature éveillée, *Śāriputra*, est une expression désignant le corps spirituel (*dharmakāya*)." RGVV I.I citant l'*Anūnatvāpūrṇatvanirdeśaparivarta*. Mathes, Buddha within p. 8

<sup>11</sup> La base est l'Élément spirituel ; le fruit, c'est-à-dire la base purifiée, est le corps actuel. Un corps est manifeste, l'Élément ne l'est pas.

ཉོན་མོངས་གཟེབ་དང་བྲལ་གྱུར་ན།  
དེ་ཡི་འབྲས་བུ་སངས་རྒྱས་ཉིད།  
ལུས་ཅན་ཀུན་གྱི་བདུད་རྩིས་འགྱུར།

Mais une fois sortie de la cage (T. *gzeb*) des affects (S. *kleśa*)

Ce résultat même est l'Éveil

Qui est *le sans-mort* (S. *amṛta*) de tous ceux qui ont un corps.

༡༦

16.

དེ་བཞིན་ས་བོན་ཐམས་ཅད་ལས།  
རྒྱ་དང་འདྲ་བའི་འབྲས་བུ་འབྱུང་།  
ས་བོན་མེད་པར་འབྲས་ཡོད་པར།  
ཤེས་ལྡན་གང་གིས་བསྐྱབ་པར་རུས།

Toutes les semences

Produisent des fruits qui sont similaires à leur cause

Des fruits non apparus d'une semence

Quel savant pourrait raisonnablement affirmer une telle chose ?

༡༧

17.

ས་བོན་གྱུར་པ་ཁམས་དེ་ཉིད།  
ཚོས་རྣམས་ཀུན་གྱི་རྟེན་དུ་འདོད།  
རིམ་གྱིས་སྦྱངས་པར་གྱུར་པ་ལས།  
སངས་རྒྱས་གོ་འཕང་ཐོབ་པར་འགྱུར།

Cet Élément qui est une semence

Est considéré comme le support de tous les phénomènes (S. *dharma*)

Progressivement, en le travaillant

L'état d'Éveil sera atteint

༡༨

18.

དྲི་མེད་ཉི་མ་རྒྱ་བ་ཡང་།  
སླིན་དང་ལྷག་རྣ་དུ་བ་དང་།  
དབྱ་གཅན་གདོང་དང་རུལ་ལ་སོགས།  
སློབ་པ་ལྟ་ཡིས་བསྐྱབ་པར་འགྱུར།

Bien que le soleil et la lune soient sans souillure

Les nuages, la fumée, le brouillard,

Les éclipses (S. *Rahu*), la poussière etc.

Ces cinq voiles<sup>12</sup> peuvent les obscurcir [temporairement].

༡༩

19.

དེ་བཞིན་འོད་གསལ་བ་ཡི་སེམས།  
འདོད་དང་གཞོད་སེམས་ལེ་ལོ་དང་།  
ཚོད་པ་དང་ནི་བེ་ཚོམ་སྟེ།  
སློབ་པ་ལྟ་ཡིས་བསྐྱབ་པར་འགྱུར།

De même, la conscience qui est Lumière rayonnante

Peut être obscurcie par la convoitise, la malveillance, la paresse,

L'agitation et les doutes stériles

Cinq entraves (S. *nivarana*) en tout.<sup>13</sup>

<sup>12</sup> Les cinq voiles, ici les nuages, la fumée, le brouillard, les éclipses et la poussière. Preuve pour l'équivalent mala et āvaraṇa, car il n'y a que deux voiles. On verra ci-dessous qu'il s'agit des entraves (*nivarana*).

<sup>13</sup> Les cinq entraves (P. *panca nivarana*). Convoitise, malveillance, paresse et torpeur (P. *thinamiddha*), l'agitation et le regret (P. *uddhaccakukkucca*), le doute stérile (P. *vicikicchā*). Voir aussi *La philosophie du Bouddha*, Mohan Wijayaratna p.126. On

20

ཇི་ལྟར་མི་ཡིས་དག་པའི་བོལ་།  
སྒྲ་ཚོགས་དྲི་མས་དྲི་མ་ཅན།  
ཇི་ལྟར་མི་ཡི་ནང་བརྟུག་ན།  
དྲི་མ་ཚོགས་འགྱུར་བོས་མིན་ལྟར།

21

དེ་བཞིན་འོད་གསལ་བ་ཡི་སེམས།  
འདོད་ཆགས་ལས་སྐྱེས་དྲི་མ་ཅན།  
ཡི་ཤེས་མི་ཡིས་ཉོན་མོངས་བསྐྱེད།  
དེ་ཉིད་འོད་གསལ་མ་ཡིན་ལོ།

22

སྟོང་པ་ཉིད་ནི་སྟོན་པའི་མདོ།  
རྒྱལ་བས་ཇི་སྟེན་གསུངས་པ་གང།  
དེ་དག་ཀུན་གྱིས་ཉོན་མོངས་ལྗོད།  
ཁམས་དེ་ཉམས་པར་བྱེད་མ་ཡིན།

23

ས་ཡི་དགྲིལ་ན་ཡོད་པའི་ཆུ།  
དྲི་མ་མེད་པར་གནས་པ་ལྟར།  
ཉོན་མོངས་ནང་ན་ཡི་ཤེས་ཀྱང་།  
དེ་བཞིན་དྲི་མ་མེད་པར་གནས།

24

ཚོས་དབྱིངས་གང་སྤྱིར་བདག་མ་ཡིན།  
བྱུང་མེད་མ་ཡིན་སྐྱེས་པའང་མིན།

20.

Un tissu peut être nettoyé par le feu  
S'il a des taches de diverses couleurs  
En le faisant passer au feu  
Les taches seront brûlées, mais pas le tissu.

21.

De même, la conscience qui est Lumière rayonnante  
Peut avoir des souillures produites par la convoitise  
[etc.]  
Les souillures seront brûlées par le feu de l'intuition (S. *jñāna*)  
Mais pas la Lumière rayonnante.

22.

Les *sūtra* qui enseignent la vacuité  
Ainsi que tout ce que le Vainqueur a dit  
A pour but de remédier aux affects  
Pas d'éliminer l'Élément.

23.

L'eau de la nappe phréatique  
Y reste sans la moindre souillure  
L'intuition (S. *jñāna*) au centre des affects (S. *kleśa*)  
Y reste également sans la moindre souillure.

24.

Qu'est-ce l'Élément spirituel ? Ce n'est pas le Soi (S. *ātman*)  
Il n'est ni féminin, ni masculin

retrouve les cinq entraves dans les huit dissociations (S. *vimokṣa* T. *rnam thar brygad*) « En outre, ô Ānanda, il y a huit types de dissociations [par rapport aux entraves (S. *nīvaraṇa* T. *sgrib pa* ]. Quels sont-ils ? Libido (S. *kāma* T. 'dod pa), la malice (S. *vyāpāda* T. *gnod sems*), la torpeur et l'opacité (S. *styānamiddha* T. *rmugs pa dang gnyid*), l'agitation et la culpabilité (S. *auddhatyakaukrīya* T. *rgod pa dang 'gyod pa*) et le doute stérile (S. *vicikitsā* T. *the tshom*) »

བཟུང་བ་ཀུན་ལས་རྣམ་གྲོལ་བ།

Etant dissocié (S. *vimokṣa*) de tout ce qui est appréhendé<sup>14</sup> [comme un objet]

ཇི་ལྟར་བདག་ཅེས་བརྟག་པར་བྱ།

Comment pourrait-on l'appeler " Soi " ?<sup>15</sup>

23

25.

ཆགས་པ་མིང་པའི་ཚོས་ཀུན་ལ།

Les instructions (S. *dharma*) sont dépassionnés (S. *virāga*)

བྱད་མེད་སྐྱེས་པ་དམིགས་མ་ཡིན།

Et ne s'appuient pas sur des références (S. *ālambana*) comme "féminin" ou "masculin"

འདོད་ཆགས་ཀྱིས་ལྷོངས་གཏུལ་བྱའི་ཕྱིར།

C'est afin de convertir ceux qui sont sous l'emprise de la convoitise

བྱད་མེད་སྐྱེས་པ་ཞེས་རབ་བསྟན།

Qu'elles enseignent en termes de "féminin" et de "masculin"

26

26.

མི་རྟག་སྐྱུ་བ་བསྐྱེད་པ་ཞེས།

"Impermanents (S. *anitya*)", "insatisfaisants (S. *P.S. dukkha*)" et "vides d'essence (S. *śūnya/P. anatta*)"

བྱ་བ་གསུམ་པོས་སེམས་སྦྱོང་བྱེད།

Ces trois appellations<sup>16</sup> servent à édifier la conscience

མཚོགས་ཏུ་སེམས་ནི་སྦྱོང་བྱེད་པའི།

Ce qui édifie cependant le mieux la conscience

ཚོས་ནི་རང་བཞིན་མེད་པ་ཡིན།

Est le fait que les phénomènes (S. *dharmā*) n'ont pas d'essence.

27

27.

ཇི་ལྟར་སྐྱུ་མ་མའི་ལྟོན་བྱ།

Comme un fœtus dans la matrice

ཡོད་ཀྱང་མཐོང་བ་མ་ཡིན་པ།

Qui est bien là, quoiqu'invisible

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་ཀྱིས་གཡོགས་པའི།

De même, obscurci par les affects

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཀྱང་མཐོང་མ་ཡིན།

L'Élément [est présent], mais ne peut être vu

28

28.

བདག་དང་བདག་གིས་རྣམ་རྟོག་དང་།

Les pensées en termes de "moi" et "mien"

མིང་གི་འདུ་ཤེས་སྐྱུ་མཚན་གྱིས།

Et les notions nominales, à cause de ces [deux-là]

རྣམ་རྟོག་བཞི་པོ་འབྱུང་བ་ཡང་།

Quatre types de pensées se produisent<sup>17</sup>

<sup>14</sup> Ou approprié. "bzung" ce qui est approprié, "dzin" celui qui approprie. Litt. *grāhya-grāhaka* : « ce qui prend et ce qui est pris »

<sup>15</sup> Le pôle sujet appelle son contraire, l'objet, et vice versa. "bdag" signifie aussi propriétaire. Un propriétaire a des possessions. Sans possessions pas de propriétaire. Pourquoi alors l'appeler propriétaire. Argument de Nāgārjuna MMK

<sup>16</sup> Il s'agit des trois caractéristiques (S. *trilakṣaṇa* T. *mtshan nyid gsum*), qui font partie des quatre sceaux d'authenticité de l'enseignement du Bouddha (T. *bka' rtags kyi phyag rgya*).

<sup>17</sup> Prendre ce qui est impermanent pour permanent, ce qui est insatisfaisant pour satisfaisant, ce qui est vide d'essence pour une entité et concevoir comme un Soi ce qui est dépourvu de Soi. (T. mi rtag pa la rtag go snyam pa dang\*/sdug bsngal ba la bde bar

འབྲུང་དང་འབྲུང་ལས་གྱུར་པས་སོ།

Ils se produisent et deviennent effcience (S. *karma*) de production [nouvelle]

༢༩

29.

སངས་རྒྱལ་རྣམས་ཀྱི་སྤོན་ལམ་ཡང་།

Même les aspirations (S. *prañidhāna*) des bouddhas

སྤང་བ་མེད་ཅིང་མཚན་ཉིད་མེད།

Ne leur apparaissent pas et sont sans caractéristiques (S. *lakṣaṇa*)

སོ་སོར་རང་རིག་སྤྱོད་ལྡན་ཉིད།

Car ayant rejoint l'autoreconnaissance (T. *rang rig* S. *saṃvedana*)

སངས་རྒྱལ་རྟལ་པའི་ཚེས་ཉིད་ཅན།

L'Éveillé a en permanence accès au principe spirituel (S. *dharmatā*)

༣༠

30.

ཇི་ལྟར་རི་བོང་མགོ་བའི་རྩ།

Les cornes sur la tête d'un lièvre

བརྟགས་པ་ཉིད་དེ་མེད་པ་ལྟར།

Ne sont que [pure] imagination<sup>18</sup> et n'existent pas en tant que telles (S. *asat*)

དེ་བཞིན་ཚེས་རྣམས་ཐམས་ཅད་ཀྱང་།

De même les phénomènes (S. *dharmā*)

བརྟགས་པ་ཉིད་དེ་དམིགས་མ་ཡིན།

Ne sont que des constructions mentales qui ne peuvent être pris pour référence (S. *ālabhana*)

༣༡

31.

ཕྱ་རབ་རྩལ་གྱི་རོ་བོ་ཡིས།

Étant essentiellement constituées d'atomes de plus en plus subtils [sans trouver l'atome le plus subtil]

སྤང་གི་རྩ་ཡང་དམིགས་མ་ཡིན།

Même les cornes d'un bœuf ne peuvent être prises pour référence (S. *ālabhana*)

ཇི་ལྟར་སྤོན་བཞིན་ཕྱིས་དེ་བཞིན།

Comme pour le premier, tel pour le deuxième [exemple]

དེ་ལ་ཅི་ཞིག་བརྟགས་པ་རྩ།

Pourquoi leur ajouter des constructions mentales ?

༣༢

32.

བརྟེན་ནས་འབྲུང་བར་འགྱུར་བ་དང་།

Toute production est conditionnée

བརྟེན་ནས་འགག་པར་འགྱུར་བས་ན།

Et toute cessation est conditionnée

གཅིག་ཀྱང་ཡོད་པ་མ་ཡིན་ན།

Aussi, rien n'existe indépendamment

བྱིས་པས་ཇི་ལྟར་རྟོག་པར་བྱེད།

Comment les êtres égarés peuvent-ils y concevoir [une existence indépendante] ?

'dzin pa dang\*/rang bzhin gyis stong pa la dngos por 'dzin pa dang\*/bdag med pa la bdag tu rtog pa'i phyin ci log gi nam rtog bzhi po).

<sup>18</sup> *B.rtags* peut à la fois être le passé de *b.rtag* (analyser) ou de *rtog* (concevoir, construire)



32

རི་པོང་བ་སྐྱང་རྩའི་དཔེས།  
རི་ལྟར་བདེ་གཤེགས་ཚེས་རྣམས་ཉིད།  
དབུ་མ་ཉིད་དུ་སྐྱབ་པར་བྱེད།

33.

Par les analogies du lièvre et du bœuf  
Le Bienheureux (S. *sugāta*) a établi que les  
phénomènes (S. *dharmā*)  
Sont le milieu par excellence<sup>19</sup> (S. *madhyamaka*).

33

རི་ལྟ་ཉི་མ་ལྷན་སྐྱར་མའི་གཟུགས།  
དུངས་པའི་ལྗོད་ཀྱི་རྒྱ་ནང་དུ།  
གཟུགས་བརྟན་མཐོང་བར་གྱུར་པ་ལྟར།  
མཚན་ཉིད་རྫོགས་པའང་དེ་དང་འདྲ།

34.

Des corps célestes du soleil, de la lune et des étoiles  
On peut, dans des récipients d'eau limpide,  
Voir les reflets  
Il en va de même pour la suffisance (S. *pūrṇa*,  
*sampūrṇa*)<sup>20</sup> des caractéristiques (S. *lakṣaṇa*)<sup>21</sup>

34

ཐོག་མ་བར་དང་མཐར་དགོ་བ།  
བསྐྱབ་མེད་ཅིང་བརྟན་པ་ཡི།  
གང་ཞིག་དེ་ལྟར་བདག་མེད་པའང་།  
དེ་ལྟར་བདག་དང་བདག་གིར་བརྟགས།

35.

[L'Élément] est efficace (S. *kuśala*) au départ, au  
milieu et à la fin  
Sans déception, constant<sup>22</sup>  
Et sans essence (T. *bdag*)<sup>23</sup>  
Comment peut-on le concevoir (T. *b.rtags pp. de rtog*)  
[en termes de] "moi" et mien" ?

35

རི་ལྟར་སོ་གའི་དུས་སུ་རྒྱ།  
ལོ་ལོ་ཞེས་ནི་བརྗོད་པར་བྱ།  
དེ་ཉིད་གང་བའི་དུས་སུ་ནི།  
གང་ལོ་ཞེས་ནི་བརྗོད་པ་ཡིན།

36.

[Exemple :] Pendant la saison d'été, l'eau  
Est dite "chaude"  
Et en hiver, elle  
Est dite "froide"

36

37.

<sup>19</sup> Traduction de Guy Bugault. Ni existant de façon indépendante, ni néant.

<sup>20</sup> Le terme *pūrṇatva* dénote dans le shivaïsme le fait que la conscience universelle (Śiva) est l'autosuffisance parfaite, mais que le désir (S. *rāga*) crée un manque et un désir de quelque chose en particulier.

<sup>21</sup> Une secte mahāsamghika, celle des Conceptualistes (S. *prajñaptivādin* T. *btags par smra ba*) affirma que les faits (*dharmā*) conditionnés ne sont que des simples dénominations (S. *prajñapti* T. *btags pa*), ou ce qui revient au même que les douze bases cognitives (S. *āyatana*) ne sont pas des réalités achevées et suffisante (T. *rdzogs pa*).

<sup>22</sup> Trois caractéristiques, proches de celes du Soi, et prenant le contre-pied des trois caractéristiques du verset 26. Il est donc aussitôt ajouté qu'elles sont sans essence.

<sup>23</sup> Litt. Sans Soi (*ātman*)

ཉོན་མོངས་བྱ་བས་གཡོགས་པ་ནི།  
 སེམས་ཞེས་བྱ་བར་བརྗོད་པ་ཡིན།  
 དེ་ཉིད་ཉོན་མོངས་བྲལ་གྱུར་ན།  
 སངས་རྒྱས་ཞེས་ནི་བརྗོད་པར་བྱ།

[quand l'Élément] est recouvert par un filet (S. *jāla* T. *dra ba*) d'affects  
 Il est appelé "conscience [clivée]" (S. *citta*)  
 Mais, affranchi des affects,  
 Il est appelé « l'Éveillé ».

༣༤

མིག་དང་གཟུགས་ལ་བརྟེན་ནས་ནི།  
 སྒྲི་མ་མེད་པའི་སྣང་བ་འབྱུང་།  
 སྒྲི་མེད་འགག་པ་མེད་ཉིད་ལས།  
 ཆོས་ཀྱི་དབྱིངས་ནི་རབ་ཏུ་ཤེས།

38.  
 Par la rencontre des yeux et des formes  
 Les apparences se produisent sans  
 souillure/déformation (S. *mala*)  
 C'est dans leur nature (S. *-tva* T. *-nyid*) sans production  
 (S. *anutpanna*) ni destruction (S. *aniruddha*)  
 Que l'on connaîtra parfaitement (T. *rab tu*) l'Élément  
 spirituel (S. *dharmadhātu*)<sup>24</sup>

༣༩

སྒྲ་དང་རྣ་བ་ལ་བརྟེན་ནས།  
 རྣམ་པར་དག་པའི་ཤེས་པ་གསུམ།  
 མཚན་ཉིད་མེད་པའི་ཆོས་ཀྱི་དབྱིངས།  
 རྟོག་དང་བཅས་པས་སྟོན་པར་འགྱུར།

39.  
 Par la rencontre des sons et des oreilles  
 [Est produite] une perception [sensorielle] (T. *shes pa*)  
 telle quelle (S. *yathā-bhūtam* ≠ T. *rnam par dag pa*).  
 Ces trois<sup>25</sup> constituent l'Élément spirituel (S.  
*dharmadhātu*) sans caractéristiques (S. *lakṣana*)  
 Mais quand la construction mentale (S. *kalpana*) s'y  
 ajoute, elle devient une audition [dualiste].

༤༠

སྒྲ་དང་སྒྲི་ལ་བརྟེན་ནས་སྣོད།  
 དེ་ནི་གཟུགས་སུ་མེད་པའི་དཔེས།  
 དེ་བཞིན་སྣ་ཡི་རྣམ་ཤེས་ཀྱིས།

40.  
 La rencontre du nez et des odeurs [produit]  
 l'olfaction<sup>26</sup>  
 Comme dans l'analogie de la forme, qui ne peut être  
 établie,  
 La perception olfactive

<sup>24</sup> Extrait de *La philosophie du Bouddha* : « lorsqu'il voit une forme matérielle aux moyens de ses yeux, il en saisit ni les apparences générales ni les détails, car en conséquence de ce que l'organe de l'oeil demeure non maîtrisé, des choses mauvaises et inefficaces (*pāpaka akusalā dhamma*), une convoitise (*abhijjhā*) et une frustration (*domanassa*) peuvent se produire ; il demeure alors avec l'organe de l'oeil maîtrisé. Il contrôle l'organe de l'oeil et il parvient à maîtriser son organe de l'oeil. » P. 125

<sup>25</sup> Sons, oreilles et le contact, qui est la perception. Ces trois ne comportent aucune déformation/souillure et sont authentiques.

<sup>26</sup> L'organe est le facteur souverain, la qualité sensorielle est le support objectif. L'apparition du phénomène corporel (S. *rūpin* T. *gzugs can*) est le facteur souverain et décisif (T. *bdag rkyen*), l'odeur est le support objectif (S. *ālambana-pratyaya* T. *dmigs rkyen*) qui se produit simultanément. Avec le moment mental qui suit immédiatement (T. *de ma thag pa'i yid*) se produit (T. *skye*) la perception sensorielle (S. *vijñāna*) La connaissance olfactive est sans erreur (ma 'khrul pa). Ces trois facteurs sont appelés les trois conditions des cinq portes (T. *sgo lnga'i rkyen gsum po*). Le principe conscient (S. *cittatva*) est la condition causale (S. *hetu-pratyaya* T. *rgyu'i rkyen*). L'objet, la faculté sensorielle et l'instant qui précède immédiatement peuvent sembler être des conditions mais elles sont sans naissance ni destruction. Tout comme dans l'exemple des formes, elle est en essence "sans production (S. *anutpanna*) ni destruction (S. *aniruddha*)".

ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ལ་རྟོག་པར་བྱེད།	Donne accès à (T. <i>rtogs par byed</i> ) <sup>27</sup> l'Élément spirituel (S. <i>dharmadhātu</i> )
།།	41.
སྣུ་ཡི་རང་བཞིན་སྣོད་པ་ཉིད།	La langue est vide d'être propre (S. <i>svabhāva</i> )
རོ་ཡི་ཁམས་ཀྱང་དབེན་པ་སྟེ།	L'élément constituant (S. <i>dhātu</i> T. <i>kham</i> ) du goût <sup>28</sup> en est également dépourvu
ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཀྱི་རོ་བོ་ཡིས།	Ils sont en essence l'Élément spirituel (S. <i>dharmadhātu</i> )
རྣམ་པར་ཤེས་པ་གནས་མེད་པའོ།	De ce fait, la perception sensorielle est sans subsistance <sup>29</sup>
།།	42.
དག་པའི་ལུས་ཀྱི་རོ་བོ་ནི།	[l'Élément] est l'essence du corps, qui est pure [libre d'atomes essentiels]
རིག་བྱའི་རྒྱན་གྱི་མཚན་ཉིད་དག།	Les caractéristiques (S. <i>lakṣana</i> ) des conditions/stimuli (T. <i>rkyen</i> ) des sensations tactiles <sup>30</sup> sont pures
རྒྱན་དག་ལས་ནི་གྲོལ་གྱུར་པ།	Ce qui est libre de ces conditions/stimuli purs <sup>31</sup>
ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཞེས་བརྗོད་པར་བྱ།	Est appelé l'Élément spirituel (S. <i>dharmadhātu</i> ).
།།	43.
ཡིད་གཙོར་གྱུར་པའི་ཚོས་རྣམས་ལ།	Quand, face aux phénomènes, où le mental prend la place principale,
རྟོག་དང་བརྟག་པ་རྣམས་སྤང་ནས།	On s'abstient de l'imagination (S. <i>kalpana</i> ) et de ce qui est imaginé (S. <i>kalpayati</i> )
ཚོས་རྣམས་རང་བཞིན་མེད་པ་ཉིད།	Ces phénomènes [se manifestent] dépourvus d'être propre
ཚོས་ཀྱི་དབྱིངས་སུ་བསྐྱེམ་པར་བྱ།	C'est ainsi que l'on les intègre (S. <i>b.sgom</i> ) dans l'Élément spirituel (S. <i>dharmadhātu</i> ).
།།	44.
མཐོང་དང་ཐོས་དང་བསྐྱེམ་པ་དང་།	La vision, l'audition et l'olfaction
སྤང་དང་རིག་པར་གྱུར་པ་དང་།	La gustation ainsi que le toucher

<sup>27</sup> Karmapa 3 (K3), dans son commentaire, écrit et interprète "r.togs"

<sup>28</sup> Il y a six types de goûts

<sup>29</sup> K3 : *skye gnas 'gag med pa*. Et accède (*rtogs*) au *dharmadhātu*

<sup>30</sup> K3 : une peau douce est le facteur souverain, la douceur est le support objectif. Avec le moment qui précède immédiatement, ces trois constituent la connaissance principielle sensorielle. Celle-ci est libre des causes et de conditions. Union d'apparence et de vacuité.

<sup>31</sup> Comparer avec la théorie *śuddha vidyā* ou *sad-vidyā* (Utpala, 10<sup>ème</sup> s.) du shivaïsme. Les pôles sujet et objet sont en parfait équilibre et identifiés comme uns, bien que différenciés.

ཚོས་རྣམས་དེ་ལྟར་རྣལ་འབྱོར་པས།  
ཤེས་ནས་མཚན་ཉིད་རྫོགས་པ་ཡིན།

S'ils sont une perception directe (S. *yogi-pratyakṣa* T. *rnal 'byor ngon sum*)  
Leurs caractéristiques (S. *lakṣaṇa*) seront suffisantes<sup>32</sup>

༧༣

45.

མིག་དང་རྩ་བ་སྣ་དག་དང་།  
སྤྱི་དང་ལུས་དང་དེ་བཞིན་ཡིད།  
སྐྱེ་མཚན་དུག་པོ་རྣམ་དག་པ།  
འདི་ཉིད་དེ་ཉིད་མཚན་ཉིད་དོ།

Les yeux, les oreilles, le nez  
La langue, le corps ainsi que le mental (S. *manas*)  
Sont les six champs [du sensible et de l'intelligible] (S. *āyatana*) authentiques  
Ils sont les caractéristiques des degrés de manifestation (S. *tattva*).

༧༤

46.

སེམས་ཉིད་རྣམ་པ་གཉིས་སུ་མཐོང་།  
རྗེ་ལྟར་འཇིག་རྟེན་འཇིག་རྟེན་འདས།  
བདག་ཏུ་འཇོན་པས་འཁོར་བ་སྟེ།  
སོ་སོར་རིག་ན་དེ་ཉིད་དོ།

Le principe conscient (S. *cittatva*) peut être considéré sous deux aspects :  
Temporel ou atemporel  
Quand il est pris pour une essence (S. *ātman*) [dans les dharmā], il est existence temporelle (S. *samsāra*)  
Quand il se reconnaît lui-même, il est le degré de manifestation (S. *tattva*) tel quel<sup>33</sup>

༧༥

47.

འདོད་ཆགས་ཟད་པས་སྤྱི་རྩལ་འདས།  
ཞེ་སྤང་གཏི་སྤྱི་ཟད་པ་དང་།  
དེ་དག་འགག་པས་སངས་རྒྱུས་ཉིད།  
ལུས་ཅན་ཀུན་གྱི་སྐྱབ་ཉིད་དོ།

La fin de la convoitise est la quiétude (S. *nirvāṇa*)  
Quand l'aversion et l'égarement cessent  
Cette cessation même est l'état d'éveil  
Le refuge de tous ceux qui ont un corps

༧༦

48.

ཤེས་དང་མི་ཤེས་པ་དག་ལས།

En dehors de la reconnaissance ou de la non-reconnaissance

32 Par la perception directe, libre de conceptualisation et sans erreur (T. *ma 'khrul pa'i*). Une secte mahāsamghika, celle des Conceptualistes (*prajñaptivādīn* T. *btags par smra ba*) affirma que les faits (*dharmā*) conditionnés ne sont que des simples dénominations (S. *prajñapti* T. *btags pa*), ou ce qui revient au même que les douze bases cognitives (S. *āyatana*) ne sont pas des réalités achevées et suffisantes (T. *rdzogs pa*)

Cf. Vasiṣṭha V:93, p. 321 « *He who acts without attachment, merely with the organs of action (karmendriya), is not affected by anything, neither by joy nor by sorrow. His actions are non-volitional. He sees not, though eyes see; he hears not, though ears hear; he touches not, though the body touches. Surely, attachment (contact, association) is the cause for this world-illusion; it alone creates objects.* »

33 *Tattva* n'est pas simplement le réel. Il comprend aussi la connaissance du réel.

ལུས་འདི་ཉིད་ནི་ཐམས་ཅད་དེ།  
རང་གི་རྣམ་པར་རྟོག་པས་བཅིངས།  
བདག་ཉིད་ཤེས་ན་གྲོལ་བར་འགྱུར།

Ce corps est la source du Tout [psychosensoriel]<sup>34</sup>

[Le principe conscient (S. *cittatva*) est enchainé aux constructions disjonctives (S. *vikalpa*)  
Mais en les reconnaissant comme lui-même, il s'en dégage.

༧༩

49.

བྱང་རྒྱལ་ཉེ་མིན་རིང་བ་མིན།  
འགྲོ་མིན་འོང་བ་མ་ཡིན་ཞིང་།  
ཉོན་མོངས་གཟེབ་གྱུར་འདི་ཉིད་ལ།  
མཐོང་བ་དང་ནི་མ་མཐོང་ཡིན།

La pleine conscience (S. *sambodhi*) n'est ni proche, ni loin

Elle ne s'en va ni n'arrive

Elle est dans les affects (S. *kleśa*) même, qui sont des liens (T. *gzeb*)

Qu'on la voie ou qu'on ne la voie pas.<sup>35</sup>

༧༠

50.

ཤེས་རབ་མར་མེ་ལ་གནས་ནས།  
མཚོག་རྒྱ་ཞི་བར་གྱུར་པ་ཡིས།  
བདག་ལ་བརྟགས་པས་གནས་བྱ་ཞེས།  
མདོ་སྤེའི་ཚོག་ལས་གསུང་པ་ལགས།

« Il faut fixer (T. *gnas*) la lumière de la lucidité (S. *prajñā*)<sup>36</sup>

[Pour atteindre] la quiétude suprême (S. *paraśānti*) et

Ensuite la stabiliser en analysant l'essence »

Cela a été dit dans les collections de sūtra (S. *sūtrāntapīṭaka*).

༧༡

51.

སྟོབས་ཅུའི་སྟོབས་གྱིས་བྱིས་པ་རྣམས།  
བྱིན་རྒྱལ་སྐྱེ་བ་ཚོས་པ་བཞིན།  
ཉོན་མོངས་ཅན་གྱི་སེམས་ཅན་གྱིས།  
དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་མི་མཐོང་ངོ་།

Les dix forces (S. *bala*) [de l'Éveillé] sont destinées aux êtres égarés

Sa grâce est semblable aux phases (S. *kalā* T. *tshes pa*) de la lune,

Mais les êtres de par leurs affects

Ne voient pas le *Tathāgata*.

༧༢

52.

ཇི་ལྟར་ཡིད་དྲགས་རྣམས་གྱིས་ནི།

Les esprits (S. *preta*)

34 *Sarva* = tous les sensibles et les intelligibles, que le Bouddha appelle le fardeau (*Bhara Sutta* SN 22.22). Voir la notion du "corps propre" de Merleau-Ponty. Il est un rapport entre l'homme et la nature. Le corps fait en effet le lien entre les choses du monde, les faits, et les pensées qu'on leur associe. Il permet un échange permanent entre la matière (les sens) et la conscience (la conscience). Il est une synthèse entre le charnel et le spirituel. Source : Géraldine Maincent.

35 Voir le dialogue rapporté entre Savaripa et Maitrīpa : « *Si tu me vois, tu seras libéré, mais si tu ne me vois pas, tu sera libéré [pareillement]. Si tu me vois, tu seras asservi, mais si tu ne me vois pas, tu seras asservi [pareillement]* » Source : Pema Karpo (kun mkhyen Pad ma dkar po 1527-1592), ('brug pa'i chos 'byung). Tibétain : nga mthong bas ni grol 'gyur gyi//nga ma mthong bas grol bar 'gyur//nga mthong bas kyang 'ching 'gyur gyi//nga ma mthong yang 'ching bar 'gyur//

36 Citation non trouvée.

རྒྱ་མཚོ་སྐྱམ་པར་མཐོང་བ་ལྟར།  
དེ་བཞིན་མི་ཤེས་པས་བསྐྱིབས་པས།  
སངས་རྒྱལ་རྣམས་ནི་མིང་པར་བརྟགས།

Perçoivent la mer comme une plaine aride  
De même, ceux qui sont obnubilés par la non-  
reconnaissance (S. *ajñāna* T. *mi shes pa*)  
Pensent (T. *b.rtags/rtog*) que les Éveillés (S. *buddha*)  
n'existent pas

༣༩  
དམན་དང་བསོད་ནམས་དམན་པ་ལ།  
བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ཅི་བགྱིར་མཆིས།  
ཅི་ལྟར་དམུས་ལོང་ལག་པ་རུ།  
རིན་ཆེན་མཚོག་ནི་བཞག་པ་འདྲ།

53.  
Pour les êtres [aux facultés] et au potentiel (S. *punya*)  
inférieurs  
Quoi que fasse le Bienheureux (S. *bhagavan*)  
C'est comme placer dans la main d'un aveugle-né  
La pierre la plus précieuse<sup>37</sup>.

༣༧  
སེམས་ཅན་བསོད་ནམས་བྱས་པ་ལས།  
འོད་ཀྱི་རང་བཞིན་དཔལ་ལྷན་པའི།  
སུམ་ཅུ་ཚུ་གཉིས་མཚན་འབར་བ།  
སངས་རྒྱལ་དེ་ཡི་མདུན་ན་གནས།

54.  
Pour les êtres qui ont développé un certain potentiel  
(S. *punya*)  
[le buddha] est un être glorieux au corps de lumière  
Rayonnant de ses 32 marques majeures<sup>38</sup>  
C'est un tel Éveillé qu'ils trouveront en face d'eux

༣༣  
མགོན་པོ་དེའི་གཟུགས་ཀྱི་སྐྱེས།  
བསྐྱལ་པ་མང་པོར་བཞུགས་ནས་ཀྱང་།  
གདུལ་བྱ་རྣམས་ནི་གདུལ་བའི་ཕྱིར།  
དབྱིངས་ནི་ཐ་དད་གྱུར་པ་ལགས།

55.  
Les corps formels<sup>39</sup> de ce Seigneur (S. *Nātha*)  
Resteront pendant de nombreux éons<sup>40</sup>  
C'est pour le bien des êtres à convertir  
Que l'Élément (S. *dhātu*) se manifeste (T. *gyur pa*  
*lags*) de façon différenciée<sup>41</sup>

༣༦  
སེམས་ཀྱི་ཡུལ་ནི་ངེས་ཏྟོགས་ནས།

56.  
En atteignant correctement (S. *nidhyāna* T. *nges rtogs*)  
un objet mental

<sup>37</sup> Métaphore de la nature du Bouddha, reprise par Advayavajra dans son commentaire sur les *Distiques de Saraha*  
<sup>38</sup> Il s'agit ici des 32 marques du corps de délectation (S. *sambhogakāya*). Le corps spirituel (S. *dharmakāya*) a lui aussi 32  
qualités qui sont inhérentes.

<sup>39</sup> Les corps formels sont des manifestations du corps spirituel.

<sup>40</sup> Comparer avec le verset 120 de l'Inconcevable de Kuddāla

<sup>41</sup> Comme expliqué ci-dessus, l'Élément spirituel purifié est le corps spirituel, l'éveillé véritable. Celui-ci manifeste des corps  
formels. Les corps formel ne sont pas distincts du corps spirituel, mais apparaissent de façon différenciée. K3 utilise la négation  
"dbyings ni tha dad gyur **ma** lags" et explique que bien qu'apparaissant sous des aspects divers, ceux-là ne sont jamais différenciés  
de l'Élément p.68:1

དེར་ནི་ཤེས་པས་འཇུག་པར་འགྱུར།  
 མོ་མོར་རང་རིག་རྣམ་དག་ན།  
 ས་རྣམས་དེའི་བདག་ཉིད་གནས།

Le sujet percevant (S. *pramātā* T. *shes pa*) s'y engage  
 Si l'autoreconnaissance (T. *so so rang rig*) est  
 authentique<sup>42</sup>  
 [Elle]<sup>43</sup> est l'essence (S. *ātmavā* T. *bdag nyid*) des  
 niveaux [spirituels] (S. *bhūmi*)

༣༧

57.

དབང་ཕུག་ཆེན་པོའི་གནས་མཚོག་དང་།  
 འོག་མིན་ཉིད་དེ་རྣམ་མཛེས་པ།  
 ཤེས་པ་གསུམ་པོ་གཅིག་ཉིད་དུ།  
 འབྲི་བར་འགྱུར་ལ་བདག་སྣེའོ།

Le lieu suprême (S. *parapītha* T. *gnas mchog*) de  
 Maheśvara<sup>44</sup>  
 Le [paradis] Akaniṣṭha de Vairocana  
 Et le sujet percevant, ces trois<sup>45</sup> sont consubstantiels  
 (S. *ekatva/ekatā* T. *gcig nyid du 'dre ba*)  
 Je [Nāgārjuna] dirais<sup>46</sup>.

༣༨

58.

བྱིས་པའི་ནང་ན་ཡོངས་མ་བྱེན་དང་།  
 འཕགས་པའི་ནང་ན་སྣ་ཚོགས་ཉིད།  
 དབང་ཕུག་ཆེན་པོ་ཆོ་དཔག་མེད།  
 བསྐྱལ་པའི་ཆོ་ཡི་རྒྱ་གང་ཡིན།

Aux êtres égarés, [l'Élément spirituel se présente  
 comme] l'Omniscient (S. *parijñānatā* T. *yongs su  
 mkhyen pa*)<sup>47</sup>  
 Aux êtres avancés (S. *ārya*), comme la multiplicité (S.  
*nānātva* T. *sna tshog nyid*)  
 A Maheśvara<sup>48</sup> comme longévitité  
 Qui lui fait vivre des éons.

༣༩

59.

སྤྱི་རོལ་སེམས་ཅན་ཁམས་གྱི་ཡང་།  
 དཔག་ཏུ་མེད་པའི་བསྐྱལ་པར་ནི།  
 ཆོ་ཡང་གང་གིས་བསྐྱུངས་གྱུར་ཅིང་།  
 སྲོག་ཆགས་རྣམས་གྱི་སྲོག་གནས་པའི།

En outre, l'Élément des autres (T. *phyi rol*)<sup>49</sup> êtres  
 Durant des éons sans nombre  
 Est préservée le long de leurs existences  
 Comme le foyer de la force vitale (T. *srog gnas*)<sup>50</sup> des  
 êtres vivants qui subsiste

42 Non déformée

43 Le sujet percevant car il est nommément désigné dans le verset suivant.

44 Le roi des dieux. Voir Jewel Ornament de Gampopa (trad. Guenther) p. 251.

45 K3 : dngos po la 'jug pa'i shes pa, kun gzhi la gnas pa'i yid, kun gzhi'i rnam par shes pa. La connaissance sensorielle qui entre l'entité, le mental qui subsiste dans la base (*ālaya*) et la conscience de tréfonds (*ālaya-vijnāna*) dualiste. K3 fait une distinction entre *ālaya-vijnāna*, la perception dualiste qui est la base de l'existence (*samsāra*) et *ālaya*, qui est la base à la fois du *samsāra* et du *nirvāna* et que l'on pourrait appeler "*ālaya-jñāna*". (Klaus-Dieter Mathes p.61). Correspondance avec les trois corps et les niveaux des *bhūmi*)

46 C'est du moins l'interprétation de K3. On pourrait aussi considérer que ce sont ces trois, mélangés en un seul, qui est tenu pour le "Soi" (*ātman*) par les adeptes du Soi (S. *ātmavādin* T. *bdag tu smra ba*).

47 Comm. K3 p70. L'Omniscient

48 Maheśvara = roi des dieux

49 Litt. extérieurs : dans le macrocosme

50 Comm. K3 p72. *akṣarā* impérissable, inaltérable; éternel — n. son; phonème, syllabe | lettre, caractère | la syllabe sacrée om.)

60

རྒྱ་གང་མི་ཟད་པ་དེ་ཉིད།  
གང་གི་འབྲས་བུ་མི་བཟད་གང་།  
སྣང་བ་མེད་པའི་བྱེ་བྲག་གིས།  
ཤེས་རབ་དོན་དུ་རབ་རྒྱ་འཕུག།

60.

Sa cause (S. *hetu*), le principe de manifestation (S. *tattva*), ne cessant pas<sup>51</sup>  
Ses effets ne cesseront pas non plus  
A cause de sa particularité (S. *vibhāṣa* T. *bye brag*)  
[d'être] non-manifeste  
On ne peut le pénétrer (T. *'jug*) qu'en tant qu'objet (S. *artha*) de la lucidité (S. *prajñā*)

61

བྱང་རྒྱལ་རིང་བར་མི་བསམ་ཞིང་།  
ཉེ་བར་ཡང་ནི་བསམ་མི་བྱ།  
ཡུལ་དུག་སྣང་བ་མེད་པར་ནི།  
ཡང་དག་ཇི་བཞིན་རིག་གྲུར་པའོ།

61.

On ne doit pas penser que la pleine conscience (S. *saṃbodhi*) est loin  
Ni qu'elle est près  
Elle n'apparaît ni comme un objet sensible ni intelligible  
Mais comme l'expérience directe (S. *saṃvid/saṃvedana* T. *rig pa*) du Réel tel quel (S. *samyak yathā*)

62

ཇི་ལྟར་འོ་མ་དང་འབྲེས་ཀྱི།  
སྣོད་གཅིག་ན་ནི་གནས་པ་ལས།  
ངང་པས་འོ་མ་འཐུང་བྱེད་ཅིང་།  
རྒྱ་ནི་མ་ཡིན་དེ་བཞིན་གནས།

62.<sup>52</sup>

Quand il y a du lait mélangé avec de l'eau  
Dans un seul récipient  
Le cygne arrivera à ne boire que le lait  
Ce qui n'est pas de l'eau subsistant tel quel<sup>53</sup>

63

དེ་བཞིན་ཉོན་མོངས་ཀྱིས་གཡོགས་ནས།  
ཡི་ཤེས་ལུས་འདིར་གཅིག་གནས་གྲང་།  
རྣལ་འབྱོར་པ་ཡིས་ཡི་ཤེས་ལེན།

63.

De même, obnubilés par les affects  
L'intuition (S. *jñāna*)<sup>54</sup> et le corps forment ensemble le vivant  
Le contemplatif prend l'intuition

51 Le principe/degré de manifestation (*tattva*) est considéré ici comme la cause de l'Élément spirituel.

52 Les 5 strophes suivantes expliquent la façon de la culture graduelle, voir commentaire K3 p.74

53 *Aux sources du bouddhisme*, Silburn p.248 « Si la conscience réceptacle (S. *ālaya-vijñāna*) s'épuise à mesure que diminue l'imprégnation (S. *vāsāna*) de l'attirance (S. *rāga*) et que s'accroît l'imprégnation (S. *vāsāna*) de recueillement (S. *dhyāna*, *saṃādhi*, *āyatana* ?), il en est comme du mélange de l'eau et du lait, le cygne délaissant l'eau ne boit que le lait. L'*ālayaa-vijñāna* dont les germes de souillures sont détruits se réduit à l'Ainsité (S. *tathāta*). Tel est le renversement du support. »

54 La notion de l'intuition (S. *jñāna*) se substantialise. C'est la notion duelle de l'esprit et la matière à la base de la vie.



མི་ཤེས་པ་ནི་འདོར་བར་བྱེད།

En délaissant la non-reconnaissance (S. *ajñāna*)<sup>55</sup>

༤༥

64.

བདག་དང་བདག་གི་ཞེས་འཛིན་པས།

Tant qu'on appréhende un "moi" et un "mien"

ཇི་སྲིད་སྤྱི་ཚེའ་རྣམ་བརྟགས་པ།

On impute<sup>56</sup> des constructions disjonctives aux objets extérieurs

བདག་མེད་རྣམ་པ་གཉིས་མཐོང་ན།

Mais quand on voit les deux absences d'essence (S. *ātman*)

སྲིད་པའི་ས་བོན་འགག་པར་འགྱུར།

La [production de] semences (S. *bīja*) de l'existence individuelle (S. *bhāva*) cessera

༤༦

65.

གང་ཕྱིར་སངས་རྒྱས་སྤྲུང་ན་འདས།

Parce que [l'Élément] est la pleine conscience (S. *buddha*), la quiétude (S. *nirvāna*),

གཙང་བ་རྟག་པ་དགེ་བའི་གཞི།

Le fondement vertueux (S. *alyāṅamula*)<sup>57</sup> pur et permanent

གང་ཕྱིར་གཉིས་ནི་བྱེས་པས་བརྟགས།

Les êtres égarés lui imputent deux [sortes d'essence (S. *ātman*)]

དེ་ཡི་གཉིས་མེད་རྣམ་འགྱུར་གནས།

Tandis que les contemplatifs restent dans l'absence des deux [essences, types de Soi]

༤༧

66.<sup>58</sup>

དཀའ་སྲོད་སྣ་ཚོགས་སྤྱིན་པ་དང་།

Les diverses ascèses (S. *tāpa*) sont la générosité

རྒྱལ་བྱིས་ས་སེམས་ཅན་དོན་བསྐྱེད་དང་།

La moralité regroupe (T. *bsdud*) les objectifs (S. *artha* T. *don*)<sup>59</sup> des êtres

སེམས་ཅན་ཕན་བྱེད་བཟོད་པ་སྟེ།

Ce qui fait le bien<sup>60</sup> des êtres est la patience

གསུམ་པོ་འདི་སྟེ་ཁམས་རྒྱས་འགྱུར།

Ces trois [vertus] développent l'Élément<sup>61</sup>

55 K3 : mi shes pa'i dri ma 'dor bar byed

56 S. *kalpita* [pp. kalp] a. m. n. f. kalpitā imaginé. T. b.rtags

57 K3, qui était proche des thèses du Dzogchen, a fait une lecture différente de ce vers. Au lieu de "fondement" (T. *gzhi*), il lit "quatre" (T. *bzhi*) et interprète le vers dans le sens des quatre ultimes (T. *dam pa bzhi*), dont deux sont mentionnés dans le vers. Les quatre ultimes sont la pureté ultime (T. *gtsang pa dam pa*), l'essence ultime (T. *bdag dam pa*), le bonheur ultime (T. *bde ba dam pa*), et la permanence ultime (T. *rtag pa dam pa*). Ce qui va à l'encontre de cette interprétation est que le texte lit bien "gzhi", qu'il existe un terme consacré "fondement vertueux (S. *alyāṅamula*)", que si les vers mentionnent deux des quatre ultimes, qu'on aurait pu s'attendre à la mention du terme "dam pa" et du mot "etc." En revanche, il semble bien s'agir des qualités ultimes du Soi (*ātman*). *Dohakoṣa-hṛdaya-arthagīta-ṭīkā-nāma* p. 233 « Les non bouddhistes qui adhèrent à la doctrine du Soi (*bdag tu lta ba*) affirment que celui-ci est (1.1.1) permanent (1.1.2) satisfaisant (1.1.3) universel et (1.1.4) unique. » *sanātana* [sana-ātana] a. m. n. f. sanātani éternel, perpétuel, impérissable | myth. np. du sage [r̥ṣi] Sanātana «Éternel», l'un des 4 éternels [sanakādi] issus de la conscience de Brahmā || fr. sénéchal.

58 Comm. K3 p.80

59 Objectifs concrets relatifs à la vie. Voir les *cāri puruṣa-artha* : les quatre objectifs d'un individu : 1. Dharma (vie juste, devoirs et ordre moral) 2. Artha (fortune et prospérité) 3. Kāma (l'amour sensuel) 4. Mokṣa (délivrance).

60 Concerne plutôt le bien spirituel

61 Ce qui constitue l'action et les devoirs traditionnels de l'individu indien (ascèse, les 4 objectifs (ci-dessus), le bien d'autrui) est ici ramené au niveau de trois perfections : la générosité, la moralité et la patience. L'Élément (S. *dhātu*) correspond ici à l'aspect concret et manifeste de l'existence, le matériel, tandis que l'éveil (S. *bodhi*) correspondra au spirituel, l'immatériel.

67

ཚོས་རྣམས་ཀུན་ལ་བརྩོན་འགྲུས་དང་།  
བསམ་གཏན་ལ་སེམས་འཇུག་པ་དང་།  
རྟོག་ཏུ་ཤེས་རབ་བསྐྱེད་པ་སྟེ།  
འདི་ཡང་བྱང་ཆུབ་རྒྱས་བྱེད་ཡིན།

67.

L'effort énergétique s'applique à tous les faits (S. *dharmā*)  
La concentration (S. *dhyāna*) s'applique à la conscience (S. *citta*)  
En s'appuyant toujours sur la lucidité (S. *prajñā*)  
Ces [trois vertus] développent l'éveil (S. *bodhi*)<sup>62</sup>

68

ཐབས་དང་བཅས་པའི་ཤེས་རབ་དང་།  
སྟོན་ལམ་རྣམ་པར་སྦྱངས་པ་དང་།  
སྟོབས་ལ་ངེས་གནས་ཡི་ཤེས་སྟེ།  
ཁམས་རྒྱས་བྱེད་པའི་ཚོས་བཞི་འོ།

68.<sup>63</sup>

La lucidité (S. *prajñā*) qui est associée aux expédients (S. *upāya*)  
La mise en œuvre des objectifs spirituels (S. *prañidhāna*)  
La confirmation des [dix] forces (S. *bala*) et l'intuition (S. *jñāna*)  
Voilà quatre facteurs (S. *dharmā*)<sup>64</sup> qui développent l'Élément<sup>65</sup>

69

བྱང་ཆུབ་སེམས་སྤྲུག་མི་བྱ་ཞེས་།  
སློབ་དན་པར་སློབ་བཏེ།  
བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་མ་བྱུང་བར།  
ཚོས་ཀྱི་སྐྱུ་ནི་འབྱུང་མ་ཡིན།

69.<sup>66</sup>

Ceux qui disent qu'il ne faut pas vénérer la bodhicitta  
Soutiennent (T. *smra ba S. vādin*) de bien mauvaises théories (S. *vāda*)<sup>67</sup>  
Sans l'apparition du bodhisattva  
Le corps spirituel (S. *dharmakāya*) ne se manifestera pas

70

བུར་ཤིང་ས་བོན་ལ་སྲུང་གང་།

70.

Celui qui hait la semence de la canne à sucre

62 Développent plutôt la part spirituelle. Il y a sans doute un parallèle avec les "deux accumulations" : la première (S. *punya*) développe les conditions matérielles, la deuxième (S. *jñāna*) les conditions spirituelles.

63 Comm. K3 p.81

64 Quelquefois on ajoute 4 pāramitā aux 6 pāramitās habituels pour arriver à 10 pāramitās, sans doute pour correspondre aux 10 terres

65 Trois vers sont expliquées en détail par 'Gos lotsāva dans son commentaire sur le *Ratnagotravibhāga*. Voir Mathes, *A direct path to the Buddha within* pp. 221-222

66 Comm. K3 p.83

67 Jeu de mot : *ngan par smra ba*, comme s'il s'agissait d'une école se désignant de ce nom. Il y a un parallèle intéressant avec l'Inconcevable de Kuddāla (verset 20) « *Mais les adeptes de la contemplation de la vacuité (S. śūnya(tā)-alambana vādika?) Étant des adeptes du mensonge (S. mṛṣā-vādika) sont des imposteurs.* ». Dans le verset de Nāgārjuna, ce sont ceux qui réfutent la bodhicitta du Mahāyāna, qui sont qualifiés de suiveurs de mauvaises théories. Dans l'Inconcevable, ce sont ceux qui se limitent à contempler la vacuité, qui sont qualifiés d'adeptes du mensonge et d'imposteurs. Kuddāla s'en prend apparemment aux Madhyamika.

ཁར་སྤྱད་པར་འདོད་པ་དེས།  
བྱར་ཤིང་ས་བོན་མེད་པར་ནི།  
ཁར་འབྱུང་བར་འགྱུར་མ་ཡིན།

Mais qui veut manger du sucre  
N'arrivera pas sans la semence de la canne à sucre  
A produire du sucre<sup>68</sup>

ཕ།

71.<sup>69</sup>

བྱར་ཤིང་ས་བོན་གང་བསྐྱུངས་ནས།  
ཉེ་བར་གནས་ཤིང་བསྐྱུངས་པ་ལས།  
བྱར་ཁར་རྒྱགས་རྣམས་ནི།  
དེ་ལས་འབྱུང་བར་འགྱུར་བ་ལྟར།

Celui qui ayant protégé la semence de la canne à sucre  
En en prenant soin et en la cultivant  
Pourra produire de la mélasse, du sucre et des  
médicaments doux (T. *hwags*<sup>70</sup>)  
De la même façon

ཕ།

72.

བྱང་རྒྱལ་སེམས་ནི་རབ་བསྐྱུངས་ནས།  
ཉེ་བར་གནས་ཤིང་བསྐྱུངས་པ་ལས།  
དགྲ་བཅོམ་རྒྱུན་རྟོགས་སངས་རྒྱས་རྣམས།  
དེ་ལས་སྐྱེ་ཞིང་འབྱུང་བར་འགྱུར།

Ceux qui ont bien protégé la *bodhicitta*  
En en prenant soin et en la cultivant  
Deviendront des *arhats*, des êtres réalisés  
conditionnellement (T. *rkyen gyis rtogs*)<sup>71</sup> et des  
Éveillés  
Grâce à cela

ཕ།

73.

རི་ལྗར་སྤུ་ལུའི་ས་བོན་སོགས།  
ཞིང་པས་བསྐྱུང་བར་བྱེད་པ་ལྟར།  
དེ་བཞིན་ཐེག་མཚོག་མོས་རྣམས་ལའང་།  
འདྲིན་པ་རྣམས་ཀྱིས་བསྐྱུང་བར་མཛད།

Tout comme les semences de riz etc.  
Sont protégées par les paysans  
De même, ceux qui suivent les véhicules supérieurs  
Sont protégés par les Guides (S. *nāyaka*)

ཕ།

74.

རི་ལྗར་མར་དོའི་བཅུ་བཞི་ལ།  
རྒྱ་བ་རྩུང་ཟད་མཐོང་བ་ལྟར།

A la quatorzième phase de la lune décroissante (T. *mar ngo*)  
On voit à peine la lune

<sup>68</sup> Voir *Vāsiṣṭha's Yoga*, Chapitre 9 : « 16. *The Self, is realised in the body only with effort, like sugar from the sugarcane, oil from sesame seeds, fire from wood, butter from a cow and iron from stones (i.e. ore).* »

<sup>69</sup> Comm. p.85

<sup>70</sup> losanges sucrés ou sucre raffinée

<sup>71</sup> Selon K3 épithète des *pratyekabuddha*

དེ་བཞིན་ཐོག་མཚོག་མོས་རྣམས་ལའང་།  
སངས་རྒྱལ་སྐྱེ་ནི་ཕྱི་ཟླ་མཐོང་།

De même, [de] celui qui suit les véhicules supérieurs  
On distingue à peine le corps d'Éveillé (S. *buddhakāya*)

༧༡

75.

ཇི་ལྟར་ཚོས་པའི་རྒྱ་བ་ལ།  
སྐད་ཅིག་སྐད་ཅིག་རྒྱས་པར་མཐོང་།  
དེ་བཞིན་ས་ལ་ལྷགས་རྣམས་ཀྱང་།  
རིམ་གྱི་རིམ་གྱིས་འཕེལ་བར་མཐོང་།

Pendant [la phase de] la nouvelle lune  
On la voit s'épanouir à chaque phase (S. *kalā*)<sup>72</sup>  
De même, celui qui entre les niveaux spirituels (S. *bhūmi*)  
On le voit se développer progressivement

༧༢

76.

ཇི་ལྟར་ཡར་ངོའི་བཙོ་ལྷ་ལ།  
རྒྱ་བ་རྫོགས་པར་འགྱུར་བ་ལྟར།  
དེ་བཞིན་ས་ཡི་མཐར་ཐུག་ན།  
ཚོས་གྱི་སྐྱེ་ཡང་རྫོགས་ཤིང་གསལ།

A la 15ème phase (S. *kalā*) de la lune croissante  
La lune arrive à sa perfection  
De même, quand [le bodhisattva] atteint le dernier  
niveau spirituel (S. *bhūmi*)  
Le corps spirituel (S. *dharmakāya*) aussi apparaît en  
toute perfection

༧༧

77.

སངས་རྒྱལ་ཚོས་དང་དགེ་འདུན་ལ།  
རྟག་ཏུ་མོས་པ་བརྟན་པོ་ཡིས།  
སེམས་དེ་ཡང་དག་བསྐྱེད་བྱས་ན།  
སྤུང་མི་སྤོག་པ་ཡང་ཡང་འབྱུང་།

Envers l'Éveillé, sa doctrine et sa communauté  
Il aura toujours une confiance (S. *adhimukta* T. *mos pa*) stable<sup>73</sup>  
En développant cette intention authentique  
Elle ne décroîtra plus et sera sans cesse produite

༧༨

78.<sup>74</sup>

ནག་པོའི་གཞི་ནི་ཡོངས་སྤང་ནས།  
དཀར་པོའི་གཞི་ནི་རབ་བཟུང་བས།  
དེ་ཚོ་དེ་ནི་ངེས་ཏྟགས་པས།  
དགའ་བ་ཞེས་ནི་མངོན་པར་བཟློད།

Quand on s'abstient totalement des fondements  
négatifs<sup>75</sup>  
Et que l'on adopte les fondements positifs<sup>76</sup>  
On aura une compréhension directe (S. *nidhyāna*)  
Que l'on appelle spécifiquement "Le Très joyeux" (S. *I. paramuditā*)

72 16 au total, la 16ème étant le regroupement des 15. Voir *Alchemical body* p36

73 La pratique du refuge

74 Les huit niveaux spirituels (S. *bhūmi*) du bodhisattva

75 K3 : les 6 afflictions fondamentales

76 K3 : T. *nges par rtogs pa* S. *yoniso manasikāra*, à travers la pratique de *śamatha-vipaśyanā*.

༧༩

འདོད་ཆགས་ལ་སོགས་སྒྲ་ཚོགས་པའི།  
དྲི་མས་ཏྟག་ཏུ་དྲི་མ་ཅན།  
དྲི་མ་མེད་པར་གང་དག་པ།  
དྲི་མ་མེད་ཅེས་བརྗོད་པ་ཡིན།

79.

A cause de diverses souillures telles la convoitise etc.  
On est en permanence sujet aux déformations (S. *mala*)  
Le [niveau spirituel où tout est] authentique, sans souillure  
Est appelé "*Sans souillure*" (S. 2. *vimalā*)

༨༠

ཉོན་མོངས་དྲི་མ་རབ་འགགས་ནས།  
དྲི་མེད་ཡི་ཤེས་རབ་གསལ་བས།  
ཚད་མེད་པ་ཡི་སྤྲུལ་པ་དག །  
སེལ་བར་བྱེད་པས་འོད་བྱེད་པའོ།

80.

Quand la souillure (S. *mala*) par les affects (S. *kleśa*) a complètement cessé  
L'intuition (S. *jñāna*) resplendit libre de souillures  
Puisque les obscurités incommensurables  
Sont dissipées, [ce niveau s'appelle] "*Resplendissant*" (S. 3. *prabhākari*)

༨༡

ཏྟག་ཏུ་དག་པའི་འོད་གྱིས་གསལ།  
འདུ་འཇོ་རྣམ་པར་སྤངས་པ་ཡི།  
ཡི་ཤེས་འོད་གྱིས་རབ་བསྐྱོར་བ།  
ས་དེ་འོད་འཕྲོ་ཅན་དུ་འདོད།

81.

[Ce niveau] est en permanence éclairée par la Lumière pure  
Les soucis mondains (S. *saṃsarga*<sup>77</sup>) ayant été abandonnés  
[Le bodhisattva] est entouré de la lumière de l'intuition (S. *jñāna*)  
C'est pourquoi ce niveau est appelé "*Lumière rayonnante*" (S. 4. *arciṣmatī*<sup>78</sup>)

༨༢

རིག་དང་སྒྲ་རྩལ་བཟོ་གནས་ཀུན།  
བསམ་གཏན་རྣམ་པ་སྒྲ་ཚོགས་ཉིད།  
ཉོན་མོངས་ཤིན་ཏུ་སྤྱང་དགའ་ལས།  
རྣམ་པར་རྒྱལ་བས་སྤྱང་དགའ་འདོད།

82.

Puisque toutes les sciences, les arts, les artisanats  
Les divers types de méditation (S. *dhyāna*) y sont maîtrisés (T. *sbyang*<sup>79</sup>)  
Et que les affects (S. *kleśa*) qui sont très difficiles à maîtriser  
Y sont entièrement maîtrisés, [ce niveau] s'appelle "*Difficile à conquérir*" (S. 5. *Sudurjayā*)

༨༣

83.

77 Union, jonction; association, connexion, contact | rencontre, fréquentation, fait de frayer avec <i. loc. iic.>; commerce avec le monde | pl. *saṃsargās* commerce charnel, jouissances sensuelles  
78 Traduit comme "intuition ignée" par Lilian Silburn, *Aux sources du bouddhisme*, p. 245  
79 Double sens de *sbyong* cultiver et développer et purifier, transformer

གུང་ཚུབ་རྣམ་པ་གསུམ་པོ་དང་།  
སུན་སུམ་ཚོགས་ཀུན་བསྐྱབ་དང་།  
སྐྱེ་དང་འཇིག་པ་ཟད་པ་ལ།  
ས་དེ་མངོན་དུ་འགྱུར་བར་འདོད།

Avec les trois types d'éveil<sup>80</sup>  
Et l'ensemble de tous les succès (S. *sampad* T. *phun sum tshogs*<sup>81</sup>)  
La naissance et la destruction cesseront  
C'est pourquoi ce niveau est appelé "*Qui fait face*"<sup>82</sup>  
(S. 6. *abhimukhī*)

༤༨

84.

འཁོར་ལེན་བཞེད་པ་རྣམ་ཀུན་དུ།  
འོད་གྱི་དྲ་བས་རྩེ་བ་དང་།  
འཁོར་བའི་མཚོ་ཡི་འདམ་རྒྱལ་བས།  
དེ་ལ་རིང་དུ་སོང་ཞེས་གྲ།

Dans tous les agencements (S. *racita T bkod pa*) du cycle existentiel  
La compassion<sup>83</sup> (S. *dayā*) [se diffuse] à travers des réseaux (S. *jāla* T. *dra ba*) de lumière  
Et atteint les rives de l'océan de l'existence (S. *samsāra*)  
C'est pourquoi [ce niveau] s'appelle "*Qui va loin*" (S. 7. *Dūraṅgamā*)

༤༩

85.

སངས་རྒྱས་གྱིས་ངེས་འདི་བཟུང་ཞིང་།  
ཡི་ཤེས་རྒྱ་མཚོར་ལྷགས་པ་དང་།  
འབད་མེད་ལྷུན་གྱིས་གྲུབ་གྱུར་པའོ།  
བདུད་གྱི་འཁོར་གྱིས་མི་གཡོས་པའོ།

A ce niveau, l'Éveillé<sup>84</sup> prend définitivement la relève  
Et [le bodhisattva] entre dans l'océan de l'intuition (S. *jñāna*)  
La réalisation se fait alors spontanément et sans effort  
[Ce niveau à pour nom] "*Inébranlable*"<sup>85</sup> (S. 8. *acalā*)  
face aux cercles de *Māra*

༥༦

86.

སོ་སོ་ཡང་དག་རིག་ཀུན་ལ།  
ཚོས་སྟོན་པ་ཡི་འབེལ་བའི་གཏམ།  
རྣལ་འབྱོར་པ་དེ་མཐར་སོན་པས།  
ས་དེ་ལེགས་པའི་སྐྱོ་གྲོས་འདོད།

Entièrement dédiées à la connaissance dialectique (S. *pratisamvedanā*, P. *paṭisambhidā*<sup>86</sup>)  
Les discussions (S. *sāṃkathya* T. *'bel ba'i gdam*) ont pour but l'enseignement de la Loi (S. *dharma-deśanā*)  
Le yogi arrivant au bout de ce [niveau]  
L'appelle "*Intelligence éminente*" (S. 9. *sādhumatī*)

༥༧

87.

80 *śrāvaka-bodhi*, *pratyeka-bodhi* (*pacceka-Bodhi*), *samma-sambodhi*

81 Selon le *dictionnaire Das*, le "trois" (T. *sum* sic !) se réfère aux trois réussites de la grâce, gloire et de la fortune.

82 à la réalité

83 *Rtse ba*, jouer, interprété comme *brtse ba* (S. *dayā*, *anukampā*), aimer, prendre soin de

84 L'Éveillé conçu selon la théorie du *Tathāgatagarbha*

85 Impassible : que rien ne peut affecter. Lilian Silburn traduit par "inébranlable".

86 Connaissances logico-analytiques, *Philosophie du Bouddha*, p. 111

ཡི་ཤེས་རང་བཞིན་འདི་ཡི་སྐྱུ།  
 ཇི་མེད་ནམ་མཁའ་དང་མཉམ་པ།  
 སངས་རྒྱལ་རྣམས་ཀྱི་འཛོལ་པ་ལས།  
 ཚོས་ཀྱི་སྐྱིན་ནི་ཀུན་དུ་འབྱུང་།

Le corps [de ce bodhisattva] qui est de la nature de la (T. 'di yi) connaissance principielle (S. *jñāna*)  
 Est sans souillure et semblable à l'éther  
 C'est de ce niveau, qui porte (S. *dharaṇa*) les [futurs] Éveillés,  
 Que le "Nuage de dharma" (S. 10. *dharmamegha*) se produit partout

༤༤  
 སངས་རྒྱལ་རྣམས་ཀྱི་ཚོས་ཀྱི་གནས།  
 སྤྱོད་པའི་འབྲས་བུ་ཡོངས་འཛོལ་པ།  
 གནས་ནི་ཡོངས་སུ་གྲུར་པ་དེ།  
 ཚོས་ཀྱི་སྐྱུ་ཞེས་བཞེད་པ་ཡིན།

88.  
 Le lieu spirituel (S. *dharmā*) de tous les buddha  
 Celui qui porte la totalité (T. *yongs*) du fruit de leur ascèse (S. *caryā*)  
 Ce lieu qui est le potentiel pleinement accompli  
 Est appelé le « Corps des qualités » (S. *dharmakāya*)

༤༩  
 བག་ཆགས་ལས་གྲོལ་བསམ་མི་བྱུབ།  
 འཁོར་བའི་བག་ཆགས་བསམ་དུ་ཡོད།  
 ཁྱོད་ནི་ཀུན་དུ་བསམ་མི་བྱུབ།  
 གང་གིས་ཁྱོད་ནི་ཤེས་པར་རུས།

89.<sup>87</sup>  
 La liberté des tendances subconscientes (S. *vāsāna*) est **inconcevable** (S. *acintya*<sup>88</sup>)  
 Tandis que les tendances subconscientes (S. *vāsāna*) existentielles (S. *saṃsāra*)<sup>89</sup> sont concevables (S. *cintya*)  
**Toi [le dharmadhātu], tu es totalement inconcevable** (S. *acintya*)  
 Qui pourrait te connaître ?<sup>90</sup>

༩༠  
 དག་གི་སྤྱོད་ཡུལ་ཀུན་ལས་འདས།  
 དབང་པོ་ཀུན་གྱི་སྤྱོད་ཡུལ་མིན།  
 ཡིད་ཀྱི་ཤེས་པས་རྟོགས་བྱ་བ།

90.<sup>91</sup>  
 Tu transcende tout le champ verbal (S. *vāg-gocara*)  
 Tu n'es pas à la portée des facultés [sensorielles] (S. *indriya*)<sup>92</sup>  
 Tu n'es accessible (T. *rtogs*) qu'à l'intellect<sup>93</sup> (T. *yid kyi shes pa*)

<sup>87</sup> L'hymne proprement dit commence  
<sup>88</sup> Inconcevable, souvent dans le sens d'inintentionnel, c'est-à-dire spontané.  
<sup>89</sup> K3 les 5 groupes d'appropriation (*skandha*) constituent le temporel  
<sup>90</sup> Cela rappelle le vers d'ouverture de l'hymne à la réalité absolue de Nāgārjuna « Comment te louerais-je, Seigneur ? Toi qui sans naissance, sans demeure, surpasse toute connaissance mondaine et dont le domaine échappe aux cheminements de la parole. » Lilian Silburn, *Aux sources du bouddhisme*, p. 196  
<sup>91</sup> Comm. p. 105  
<sup>92</sup> K3 Le *dharmadhātu* n'y est pas accessible, y compris à la faculté mentale. Est-il alors totalement inaccessible ? Une fois que les souillures du mental ont été purifiées et que le mental est devenu la faculté mentale sans souillures, elle se reconnaît elle-même et s'accède. Tibétain : yid kyi dri ma dag cing dri ma med pa'i yid du gyur pas so so rang gis rig cing rtogs par bya ba ste/  
<sup>93</sup> On peut faire une comparaison de ce texte avec des thèses de certains néoplatoniciens.

གང་ཡང་རུང་ལ་སྤྱལ་འཚལ་བསྟོད།

Je rends hommage à [toi qui es] toujours adéquat (S. *anyatara* T. *gang yang rung*)<sup>94</sup>

༩༡

91.

རིམ་གྱིས་འཇུག་པའི་ལུགས་ཉིད་གྱིས།  
སངས་རྒྱལ་སྤྱོད་པོ་གྲགས་ཆེན་རྣམས།  
ཆོས་གྱི་སྒྲིན་གྱི་ཡེ་ཤེས་གྱིས།  
ཆོས་ཉིད་སྟོང་པ་མཐོང་གྱུར་ནས།

Dans la tradition de l'approche graduelle<sup>95</sup>  
Les fils aînés de l'Éveillé à la grande réputation  
Voient à travers l'intuition (S. *jñāna*) [du niveau] du  
"Nuage de dharma" (S. 10. S. *dharmamegha*)  
La vacuité du principe spirituel (S. *dharmatā*)

༩༢

92.

གང་ཆོ་སེམས་ནི་རབ་བཀྱས་པས།  
འཁོར་བའི་གཟེབ་ལས་འདས་གྱུར་ནས།  
བསྐྱ་ཆེན་པོའི་རང་བཞིན་གྱི།  
སྤྱན་ལ་དེ་ནི་རབ་གནས་འགྱུར།

Quand sa conscience (S. *citta*) est entièrement lavée  
Et qu'elle est sortie du cage (T. *gzeb*) du cycle  
d'existence (S. *samsāra*)  
C'est sur un siège de la nature du lotus<sup>96</sup>  
Qu'elle s'installe durablement (T. *rab*)

༩༣

93.<sup>97</sup>

འདབ་མ་རིན་ཆེན་དུ་མའི་འོད།  
འདོད་པར་བྱ་བའི་ལྗེ་འབྲུ་ཅན།  
བསྐྱ་བྱེ་བ་དུ་མ་ཡིས།  
རྣམ་པ་ཀུན་དུ་ཡོངས་སུ་བསྐློར།

Ce [lotus] rayonne par la lumière de ses nombreuses  
pétales précieuses  
Et a des anthères attirantes  
C'est par des dizaines de millions d'autres lotus  
Qu'il est entièrement entouré

༩༤

94.<sup>98</sup>

སྟོབས་བརྒྱ་པོ་ཡིས་ཡོངས་སུ་གང་།  
མི་འཇིགས་པ་ཡིས་གང་དག་ཅོམས།

Celui qui possède les dix forces au complet<sup>99</sup>  
Comble tous les autres (T. *gang dag*) par les [quatre]  
fermetés (S. *catvāra vaiśaradyāni*)<sup>100</sup>

94 Qui peut être tout, quoi que ce soit. Quelconque du latin qualiscumque « quel [...] que; de quelque nature que ce soit. S. *anyatara* [-tara] a. m. n. f. *anyatarā* compar. l'un de deux. *anyatarasyām* gram. optionnellement. Le terme sanscrite *anyatara-asiddha* correspond au tibétain *gang yang rung ba la ma grub pa*. "The goddess becomes identical with whatever existence, to which people's mind is directed." *Samvarodaya Tantra* p. 327

95 Ce terme ne peut que faire écho à l'approche simultanée (T. *gcig char 'jug pa*).

96 Tout en poussant dans la saleté, le lotus est pur.

97 Comm. K3 p. 108

98 K3 p. 109

99 K3 : les 32 qualités du dharmakāya, les dix forces, les quatre intrépidités, les 18 qualités uniques etc. enseignées dans le *Ratmagotravibhāga* (T. *rgyud bla ma*).

100 1. l'extinction des fermentations (S. *kṣīṅāsra*),

2. le parfait éveil (S. *samyaksambuddha*),

3. l'explication infaillible des faits intervenants (S. *antarāyika dharma samākhyāne*)



བསམ་མི་ཁྱབ་པའི་སངས་རྒྱས་ཚོས།	Aucune des qualités (S. <i>dharmā</i> ) inconcevables (S. <i>acintya</i> ) de l'Éveillé
སྒྲོས་མེད་རྣམས་ལས་ཉམས་མི་མངའ།	Libres de prolifération <sup>101</sup> lui font défaut
༩༣	95. <sup>102</sup>
ལེགས་པར་སྐྱད་པའི་ལམ་ཀུན་གྱིས།	Grâce à tous les chemins qu'il a entièrement parcourus
བསོད་ནམས་ཡི་ཤེས་རབ་བསགས་པའི།	Il a réuni le potentiel (S. <i>punya</i> ) et l'intuition (S. <i>jñāna</i> ) requis
ཟླ་བ་ཉ་ལ་སྐར་མ་ཡིས།	Telle une pleine lune entourée d'étoiles
འཕོར་དུ་རྣམ་པ་ཀུན་གྱིས་བསྐོར།	Dans toutes les directions
༩༤	96. <sup>103</sup>
སངས་རྒྱས་ཕྱག་གི་ཉི་མ་དེར།	Dans le soleil de la main du Bouddha <sup>104</sup>
དྲི་མེད་རིན་ཆེན་འབར་འགྱུར་ཏེ།	Se tient un joyau immaculé qui rayonne <sup>105</sup>
སྲས་ཀྱི་ཐུ་བོར་དབང་བསྐྱར་བས།	Et qui <b>consacre</b> [le bodhisattva] en Fils aîné
དབང་བསྐྱར་བ་ནི་ཀུན་དུ་ཚོལ།	Le [bodhisattva] consacré <sup>106</sup> s'applique à toutes les tâches
༩༥	97.
རྣལ་འབྱོར་ཆེན་པོ་དེར་གནས་ནས།	Installé (T. <i>gnas</i> ) dans ce yoga universel (S. <i>mahāyoga</i> )
ཚོངས་པས་དམན་པའི་འཛིག་རྟེན་རྣམས།	Les êtres profanes, inférieurs par leur égarement,
སྐྱག་བསྐྱེད་གྱིས་གཡིངས་འཛིགས་པ་ལ།	Et distraits par et succombant à la souffrance
སྣ་ཡི་སྐྱོན་གྱིས་གཟིགས་གྱུར་ནས།	Sont considérés d'une perspective divine <sup>107</sup>
༩༦	98.

4. l'explication infaillible du chemin de renoncement (S. *nairyānika mārga samākhyāne*)

101 Libre de prolifération : qui transcende les extrêmes des huit proliférations ou opinions. 1. naissance (T. *skye ba*) 2. cessation (T. *'gag pa*) 3. néant (T. *'chad pa*) 4. permanence (T. *rtag pa*) 5. venue (T. *'ong ba*) 6. allée (T. *'gro ba*) 7. dissociation (T. *tha dad pa*) 8. indissociation (T. *tha mi dad pa*).

*Ma 'dres pa bco bryad* : les dix-huit qualités uniques du corps spirituel d'un Éveillé. Unique dans le sens que ces qualités ne sont pas partagées par les *śravaka* et les *pratyekabuddha*. La troisième qualité unique est que leur Esprit (T. *thugs*) ne manque jamais d'attention (T. *thugs la nyams pa mi mnga' ba*). Source : Mkhas 'jug (མཁས་འབྲུག་གི་རྩོམ་གྲང་བ) de Ju Mi pham (1846-1912).

102 K3 p. 110

103 K3 p. 114

<sup>104</sup> Vairocana est quelquefois appelé le Bouddha du grand soleil.

<sup>105</sup> Le joyau qui exauce tous les désirs, c'est la double intuition, et l'engagement éveillé dans le monde.

<sup>106</sup> Maitreya est le bodhisattva consacré pendant l'aire de Śākyamuni.

107 K3 p. 115

དེ་ཡི་སྐྱེ་ལས་འོད་ཟེར་རྣམས།  
 འབད་པ་མེད་པར་འབྱུང་འབྱུར་ཏེ།  
 རྫོངས་པའི་སྐྱེ་པར་ཞུགས་དེ་ཡི།  
 སྐོར་རྣམས་འབྲེད་པར་མཇེད་པ་ཡིན།

Du corps [du bodhisattva consacré] des rayons de lumière  
 Se produisent sans effort  
 Et déchirant l'obscurité des êtres égarés  
 Ils ouvrent des brèches (S. *dvāra T.sgo*)

༩༩  
 ལྷག་བཅས་སྐྱེ་བའི་འདས་པ་རྣམས།  
 ལྷག་མེད་སྐྱེ་བའི་འདས་པར་འདོད།  
 འདིར་ནི་སྐྱེ་བའི་འདས་པ་ཉིད།  
 སྲི་མ་མེད་པར་སེམས་གྲུར་པའོ།

99.<sup>108</sup>  
 Ceux qui arrivent au *nirvāṇa* avec résidu (S. *sopadhiśeśa-nirvāṇa*)  
 Disent qu'il s'agit du *nirvāṇa* sans résidu (S. *nirupadhiśeśa-nirvāṇa*)  
 Dans le cas présent (T. 'dir), le *nirvāṇa*  
 Est conçu (T. *sems*) comme l'*Immaculé*<sup>109</sup>

༡༠༠  
 སེམས་ཅན་ཀུན་གྱི་དངོས་མེད་པའི།  
 རོ་བོ་དེ་ཡང་དེ་སྐྱོད་ཡུལ།  
 དེ་མཐོང་བྱུང་རྒྱུ་སེམས་དབང་པོ།  
 ལེན་ཏུ་སྲི་མེད་ཆོས་གྱི་སྐྱེ།

100.  
 C'est l'absence d'entité dans les êtres,  
 C'est cette essence, qui est visée (S. *gocara T. spyod yul*)  
 Lorsqu'elle est vue, cette conscience éveillée (S. *bodhicitta*) puissante  
 Est le corps spirituel (S. *dharmakāya*) totalement pur<sup>110</sup>

༡༠༡  
 སྲི་མ་མེད་པའི་ཆོས་སྐྱེ་ལ།  
 ཡེ་ཤེས་རྒྱ་མཚོ་གནས་གྲུར་ནས།  
 སྐྱོ་ཚོགས་ལོར་བྱེ་བཞིན་དུ།  
 དེ་ལས་སེམས་ཅན་དོན་རྣམས་མཇེད།

101.<sup>111</sup>  
 Dans ce corps spirituel (S. *dharmakāya*) immaculé  
 Se tient l'océan d'intuition (S. *jñāna*)<sup>112</sup>  
 [Qui se réfracte] tel les divers [rayons] du prisme  
 Pour réaliser les objectifs (S. *artha*) des êtres

108 K3 p. 116  
 109 K3 *dri ma med pa'i sems* (S. *citta nirmala*), K3 p. 118 Un *nirvāṇa* comparable à l'être libéré vivant (S. *jivanmukti*).  
<sup>110</sup> De nouveau, une allusion à la théorie du *Tathāgatagarbha*  
 111 K3 p. 118  
<sup>112</sup> La double intuition : « *La part non-discursive du Réel est l'intuition des choses telles qu'elles sont (S. yathābhūtaparijñāna* *La part des choses apparaissant telle qu'elles sont dans l'absence de discursivité est l'intuition des choses telles qu'elles se manifestent (S. yathāvad vyavasthānaparijñāna). Le fait que ces deux [parts] soient indissociables en essence est appelé "l'indissociabilité de l'Élément et de l'intuition" »* les vers-vajra de la Mahāmudrā du reliquaire de Khyoungpo Neldjor. de nyid la rtog med kyi cha de ji lta ba'i ye shes so/ mi rtog la ji lta bar gsal ba'i cha de ji snyed pa mkhyen pa'i ye shes so/ de nyid rang bzhin gyis dbyer mi phyed pas dbyings dang ye shes dbyer med zhes pa'o/

ཆོས་ཀྱི་དབྱིངས་སུ་བསྟོན་པ་སྟོབ་དཔོན་ཆེན་པོ་གྲུ་སྐྱབ་  
གྱིས་མཛད་པ་རྫོགས་སོ།  
ཏུ་གར་གྱི་མཁན་པོ་གྲིལ་པ་རྒྱ་ཏ་དང་། ལོ་སྤོ་བ་རྒྱལ་  
ཁྲིམས་རྒྱལ་བས་བསྐྱར་བའོ།

L'hymne à l'Élément spirituel (S. *dharmadhātu*) a été composé par le grand instructeur (S. *mahā-ācārya*) Nāgārjuna.

Il a été traduit par l'upādhyāya indien Kṛṣṇa paṇḍit et le traducteur tshul khriims rgyal ba<sup>113</sup>.

Joy Vriens 270410



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](#).

---

113 Le traducteur atitré d'Atiśa.